# 420KBG

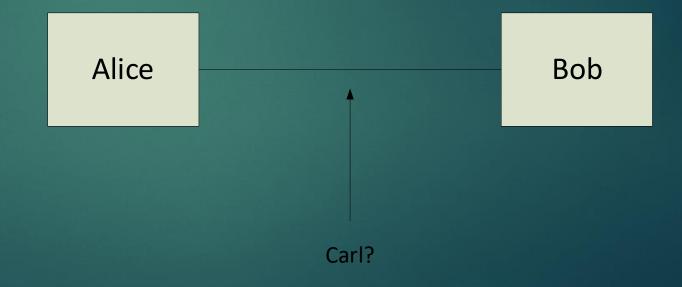
SURVOL DU PROTOCOLE OAUTH

#### En introduction

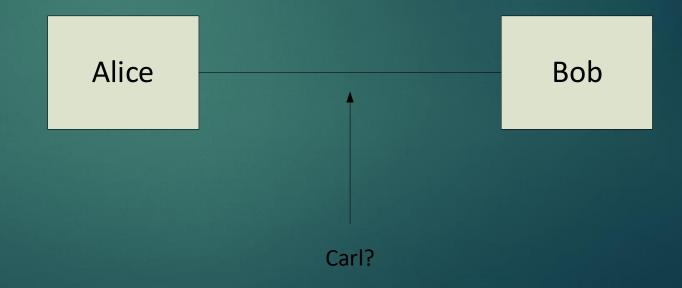
- ▶ Ma petite mésaventure de hameçonnage à l'automne 2020
  - ▶ Survol de ce qu'est le hameçonnage, ou Phishing

- ▶ Le chiffrement n'est pas la sécurité
- Le chiffrement nous gagne du temps
  - ▶ Il ne protège pas nos informations pour toujours

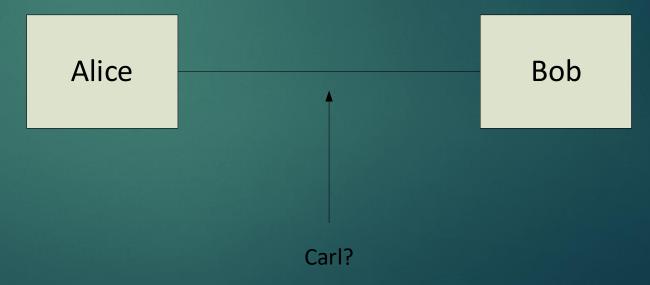
▶ Il y a plusieurs moyens de nuire à une communication sans comprendre son contenu



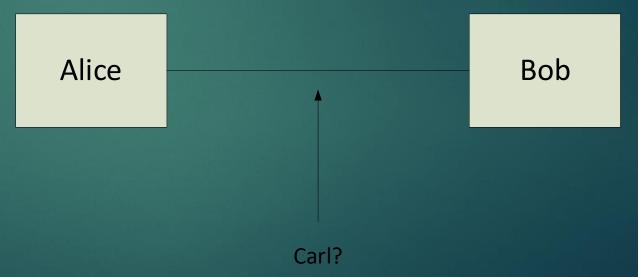
- ▶ Il y a plusieurs moyens de nuire à une communication sans comprendre son contenu
  - Supprimer un ou plusieurs paquets



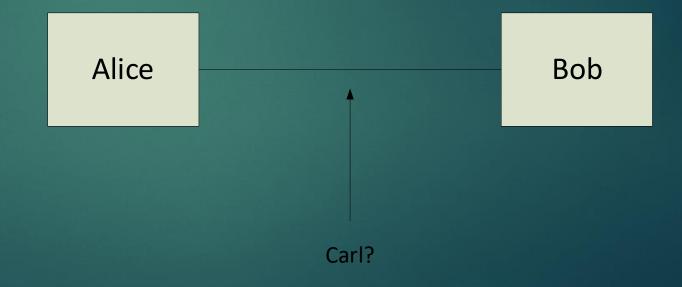
- ▶ Il y a plusieurs moyens de nuire à une communication sans comprendre son contenu
  - Supprimer un ou plusieurs paquets
  - Rejouer un paquet plusieurs fois



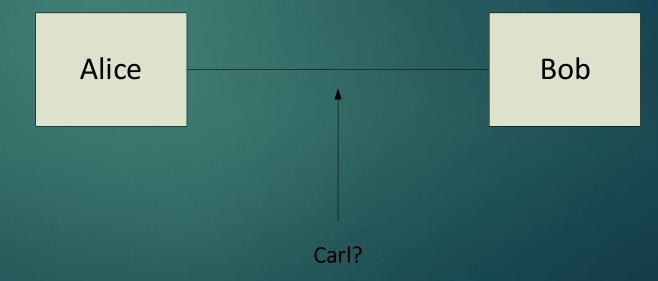
- ▶ Il y a plusieurs moyens de nuire à une communication sans comprendre son contenu
  - Supprimer un ou plusieurs paquets
  - Rejouer un paquet plusieurs fois
  - Permuter des paquets



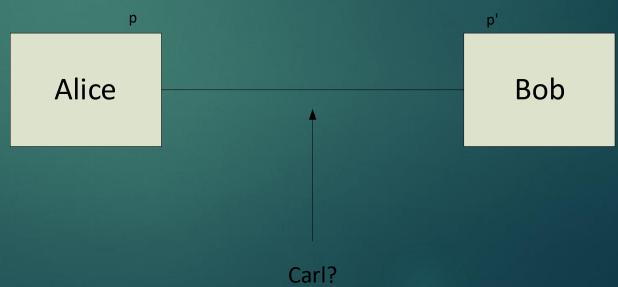
Si Alice veut écrire à Bob de manière chiffrée, il existe plusieurs grandes familles de chiffrement



- Si Alice veut écrire à Bob de manière chiffrée, il existe plusieurs grandes familles de chiffrement
  - Utiliser une clé privée (secret partagé)
    - ▶ Risque : le partage de la clé (si Carl intercepte, brrrr...)



- Si Alice veut écrire à Bob de manière chiffrée, il existe plusieurs grandes familles de chiffrement
  - Utiliser une clé publique (p.ex. : RSA)
    - ► Alice chiffre avec la clé publique de Bob
    - ▶ Bob déchiffre avec sa clé privée

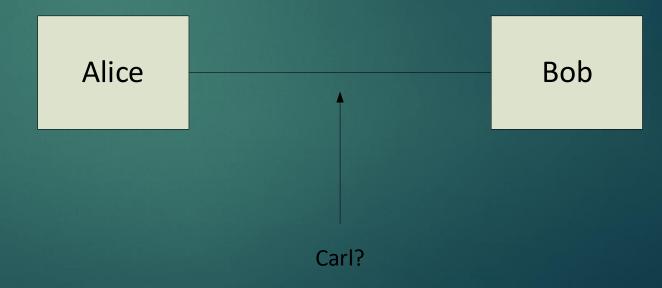


- Le chiffrement à clé publique est typiquement très coûteux en temps de calcul
  - Souvent fait avec du matériel spécialisé
- ▶ Truc:
  - ▶ Établir une communication initiale avec clé publique
  - ➤ Y passer une clé privée
  - ▶ Poursuivre avec clé privée

Alice

Bob

- ▶ Il y a d'autres avenues
  - La plus « robuste » est une clé secrète purement aléatoire, à usage unique
    - ▶ Doit être partagée par des moyens extrêmes (p.ex.: valise diplomatique)



- Pour être robuste, un chiffrement doit être difficile à briser par force brute
  - On veut des algorithmes pour lesquels la complexité algorithmique soit très élevée
- Par « complexité » on entend la manière dont croît le temps de calcul en fonction du nombre d'échantillons à traiter
  - On utilise souvent pour cela la notation « Grand-O », pour « ordre de grandeur »

Quelques exemples :

- Quelques exemples :
  - ► Chercher si un élément e est dans un tableau tab non-trié
    - ▶ Meilleur cas: e est au début de tab (un seul test suffit)
    - ▶ Pire cas: e est à la fin de tab, ou n'est pas là (n tests sont requis)
    - ▶ En moyenne: e est à l'indice n/2
  - On parle alors de complexité linéaire, ou O(n)
    - ▶ Informellement, doubler n double le temps de calcul associé à l'algorithme
    - ▶ Les constantes comme ½ dans la notation ne sont pas importantes
      - ▶ Elles disparaissent si on change de machine

- Quelques exemples :
  - ► Chercher si un élément e est dans un tableau tab trié
    - ▶ On examine l'élément à la position n/2
    - Si e<tab[n/2] alors il se trouve dans [0,n/2]</p>
    - ▶ Si e>tab[n/2] alors il se trouve dans [n/2,n)
    - ▶ Chaque test réduit la plage à examiner de moitié
  - On parle alors de complexité logarithmique, ou O(log<sub>2</sub> n)
    - ▶ C'est excellent
    - $\triangleright$  log<sub>2</sub>(100) vaut 7 alors que log<sub>2</sub>(1000) vaut 10. C'est presque le même effort

- ▶ Quelques exemples :
  - ► Faire la somme des entiers de 1 à n
    - ▶ Une solution naïve serait linéaire :

```
somme ← 0

cpt ← 1

tant que cpt <= n

somme += cpt

cpt++</pre>
```

- Quelques exemples :
  - ► Faire la somme des entiers de 1 à n
    - ▶ Une solution moins naïve est nettement meilleure
  - $\blacktriangleright$  Supposons n = 100. Alors, on a :

▶ Mais:

- **▶** 1 + 100 == 101
- **▶** 2 + 99 == 101
- **▶** 3 + 98 == 101
- $\blacktriangleright$  ... on a donc (n + 1), et on a cela (n/2) fois
- ▶ (n+1)\*(n/2) est un algorithme en temps constant, noté O(1)

- Quelques exemples :
  - ▶ Un tri à bulles est... douloureux

```
for(int i = 0; i < n-1; ++i)
  for(int j = i + 1; j < n; ++j)
    if(tab[j] < tab[i])
    permuter(tab[i],tab[j]); // en C#, passer avec ref</pre>
```

- Quelques exemples :
  - ▶ Un tri à bulles est... douloureux

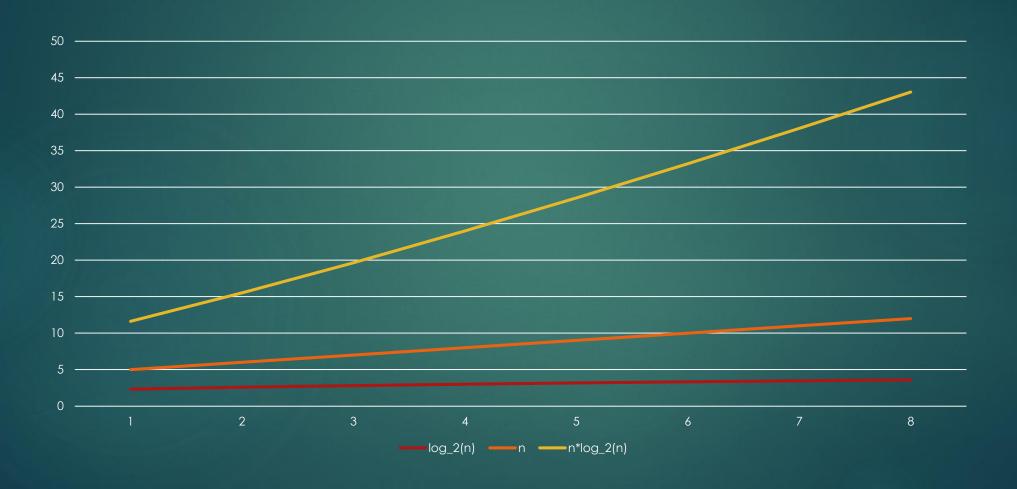
```
for(int i = 0; i < n-1; ++i)
  for(int j = i + 1; j < n; ++j)
      if(tab[j] < tab[i])
      permuter(tab[i], tab[j]); // en C#, passer avec ref</pre>
```

- ▶ La boucle externe se fera approximativement n fois
- La boucle interne se fera approximativement n/2 fois en moyenne par itération de la boucle externe
- On a un algorithme quadratique, O(n²)
  - ▶ Un bon tri comme le tri fusion est de complexité O(n \* log<sub>2</sub> n)

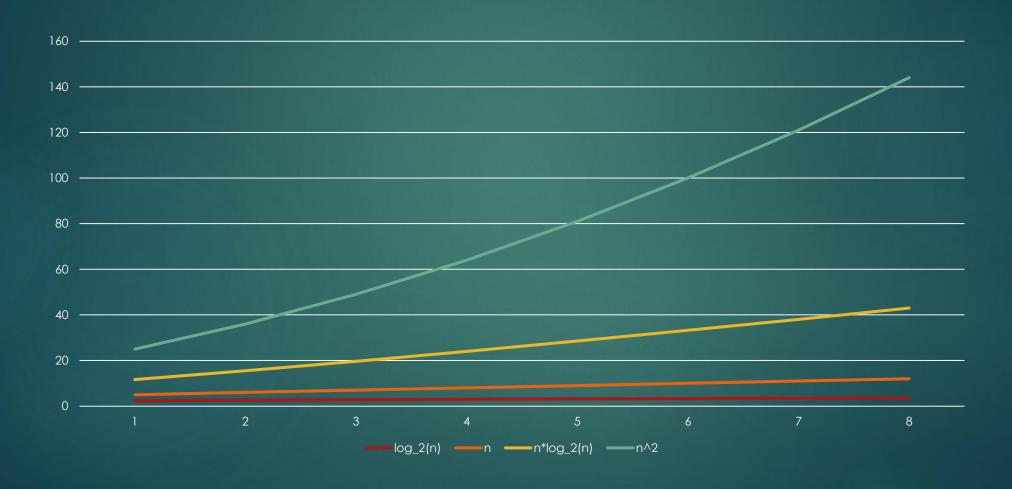
- Quelques exemples :
  - Le père Noël souhaite aller porter des cadeaux dans un village de n maisons
    - ▶ Il souhaite utiliser le plus court chemin entre elles car il est pressé
  - ▶ Initialement, il a le choix entre n maisons
  - ► Ensuite, il a le choix entre (n-1) maisons
  - ▶ Ensuite, il a le choix entre (n-1) maisons

- Quelques exemples :
  - ▶ Le père Noël souhaite aller porter des cadeaux dans un village de n maisons
    - ▶ Il souhaite utiliser le plus court chemin entre elles car il est pressé
- ... au total, il faudra explorer n \* (n-1) \* (n-2) \* ... \* 2 \* 1 options, donc
   l'algorithme est de complexité O(n!)
  - ► C'est une catastrophe... mais c'est le genre de situation souhaitable pour le déchiffrement par force brute ©

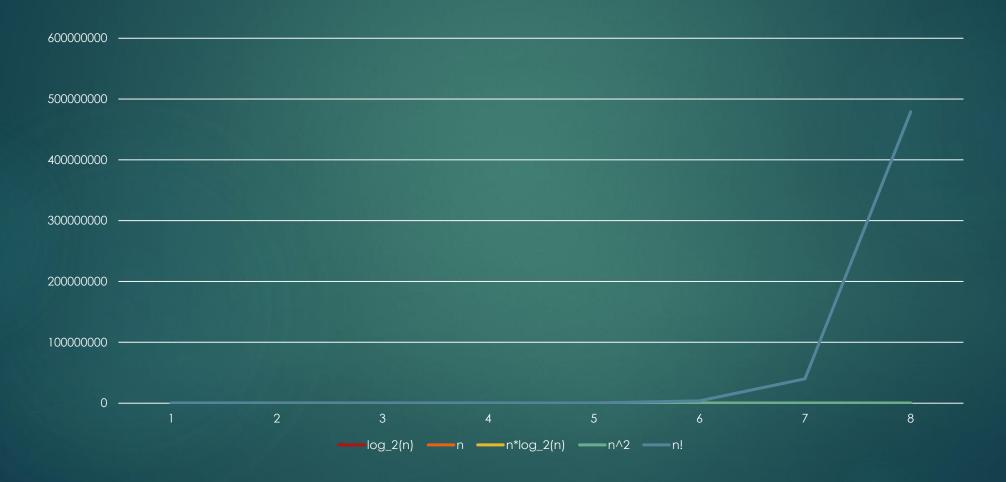
log <sub>2</sub> (n)	n	n*log <sub>2</sub> (n)
2,32192809	5	11,6096405
2,5849625	6	15,509775
2,80735492	7	19,6514845
3	8	24
3,169925	9	28,529325
3,32192809	10	33,2192809
3,45943162	11	38,0537478
3,5849625	12	43,01955



log <sub>2</sub> (n)	n	n*log <sub>2</sub> (n)	n²
2,32192809	5	11,6096405	25
2,5849625	6	15,509775	36
2,80735492	7	19,6514845	49
3	8	24	64
3,169925	9	28,529325	81
3,32192809	10	33,2192809	100
3,45943162	11	38,0537478	121
3,5849625	12	43,01955	144



log <sub>2</sub> (n)	n	n*log <sub>2</sub> (n)	n <sup>2</sup>	n!
2,32192809	5	11,6096405	25	120
2,5849625	6	15,509775	36	720
2,80735492	7	19,6514845	49	5040
3	8	24	64	40320
3,169925	9	28,529325	81	362880
3,32192809	10	33,2192809	100	3628800
3,45943162	11	38,0537478	121	39916800
3,5849625	12	43,01955	144	479001600





- Question de vocabulaire
  - Authentification : on veut savoir si tu es celui ou celle que tu prétends être

- Question de vocabulaire
  - Authentification : on veut savoir si tu es celui ou celle que tu prétends être
  - Autorisation : on veut savoir si tu as le droit de poser l'action que tu souhaites poser

- Question de vocabulaire
  - Authentification : on veut savoir si tu es celui ou celle que tu prétends être
  - Autorisation : on veut savoir si tu as le droit de poser l'action que tu souhaites poser

Authentification ≠ autorisation

- ▶ OAuth est un protocole d'autorisation
  - Il permet d'autoriser certaines actions, pas toutes, et de manière ponctuelle
  - C'est un peu comme avoir les clés de l'appartement d'un(e) ami(e), mais pas les clés du coffre-fort à l'intérieur

- Caractéristiques :
  - Repose sur des appels à des API
  - ▶ Ne dépend pas de témoins
  - Communique avec des charges utiles JSON
- Des alternatives comme SAML prennent d'autres chemins (témoins, format XML...)

- ▶ Mise en situation : soit trois intervenants
  - Usager : Bertrand
  - Consommateur: tiny.url
  - ► Fournisseur de service : Facebook
- ▶ La situation : le consommateur souhaite poser un geste à travers le compte du fournisseur de service appartenant à l'usager
  - Plus concrètement : tiny.url veut publier un lien raccourci sur le mure Facebook de Bertrand

- ▶ Étape A : déclaration d'intention de la part de l'usager
  - Bertrand informe tiny.url de son intention d'utiliser un lien raccourci sur un post Facebook
  - ▶ tiny.url doit demander la permission à Facebook

- ▶ Étape B : obtention de la permission par le consommateur
  - ▶ tiny.url demande à Facebook un jeton de requête
  - Facebook offre en retour un jeton de requête et un secret
  - tiny.url utilise le secret pour chiffrer les requêtes, ce qui permettra de vérifier la provenance de ces requêtes pas la suite

- ▶ Étape C : redirection de l'usager vers le fournisseur de service
  - ▶ tiny.url informe Bertrand qu'il sera redirigé vers Facebook
  - ▶ Bertrand accepte
  - ▶ tiny.url dirige Bertrand vers Facebook pour fins d'authentification

- ▶ Étape C : redirection de l'usager vers le fournisseur de service
  - ▶ tiny.url informe Bertrand qu'il sera redirigé vers Facebook
  - ▶ Bertrand accepte
  - ▶ tiny.url dirige Bertrand vers Facebook pour fins d'authentification

Attention: à ce moment, il y a un risque: si tiny.url est malicieux, il y a un risque de hameçonnage... Prudence!

- ▶ Étape D : l'usager donne sa permission
  - ▶ Bertrand informe Facebook qu'il souhaite autoriser le jeton de requête offert par tiny.url
  - Facebook informe Bertrand des autorisations que cela confère à tiny.url
  - Bertrand confirme son accord
- À partir de ce moment, Facebook acceptera les requêtes de tiny.url faites pour cet usager dans la mesure où elles sont chiffrées par le secret livré en début de processus

- ▶ Étape E : obtention d'un jeton d'accès par le consommateur
  - tiny.url demande à Facebook d'échanger le jeton de requête pour un jeton d'accès
  - ► Facebook retourne un jeton d'accès et un secret

- ▶ Étape F : le consommateur accède à la ressource protégée
  - tiny.url informe Facebook qu'il souhaite poster un lien raccourci et offre le jeton d'accès correctement chiffré
  - ► Facebook confirme que ce fut fait

- ▶ Étape F : le consommateur accède à la ressource protégée
  - tiny.url informe Facebook qu'il souhaite poster un lien raccourci et offre le jeton d'accès correctement chiffré
  - ► Facebook confirme que ce fut fait

Ceci conclut la négociation

- ▶ Étape F : le consommateur accède à la ressource protégée
  - tiny.url informe Facebook qu'il souhaite poster un lien raccourci et offre le jeton d'accès correctement chiffré
  - ► Facebook confirme que ce fut fait

Ceci conclut la négociation

Notez qu'il n'y a jamais eu de partage d'informations privilégiées entre l'usager et le consommateur